

NEUCHÂTEL

Dix manifestants dénoncent des tests sur animaux chez Philip Morris



DÉTERMINÉS Les militants ont clamé hier leur colère devant des bâtiments grillagés et des portes fermées. Philip Morris, averti de la manifestation, avait renforcé la sécurité du site. (CHRISTIAN GALLEY)

Une dizaine d'activistes ont manifesté hier devant les bâtiments de Philip Morris, à Neuchâtel. Ils dénoncent les expérimentations animales du cigarettier, et craignent que de tels laboratoires soient créés à Serrières. La multinationale reconnaît qu'elle expose des rongeurs à la fumée, mais assure qu'elle n'a «pas d'autre choix».

«Fumer tue les animaux, boycottez Marlboro!» Munis de mégaphones et de banderoles, une dizaine d'activistes ont manifesté hier devant les bâtiments de Philip Morris, à Neuchâtel. Au bénéfice d'une autorisation de police, ils ont dénoncé les pratiques du fabricant de cigarettes, qui effectue chaque année des expérimentations animales sur près de 4000 rongeurs dans des laboratoires de Belgique.

«Des animaux sont forcés d'inhaler de la fumée de cigarette pendant des semaines, ensuite de quoi ils sont tués et jetés comme de simples déchets!», accuse Pierre Meylan, membre du groupe LausAnimaliste, un collectif pour l'égalité et la libération animale. «La détention et le traitement réservé à ces animaux sont parfaitement inadmissibles. Nous voulons dénoncer cette barbarie!»

Les militants, des représentants des groupes Atra (Association suisse pour l'abolition de la vivisection) et LausAnimaliste, manifestaient pour la première fois devant le site neuchâtelois de la multinationale.

«Depuis début 2008, nous avons protesté à trois reprises devant le siège de Philip Morris, à Lausanne. Nous avons élargi notre action à Neuchâtel parce que nous craignons que les laboratoires de Belgique soient transférés à Serrières», explique Lisa Simeoni, membre du groupe Atra Neuchâtel. La Belgique a en effet décidé d'interdire, à terme, les expérimentations animales dans l'industrie du tabac.

Chez Philip Morris International (PMI), on ne nie pas effectuer de telles expérimentations. Le site internet de la multinationale présente d'ailleurs un chapitre «expériences animales».

Ces tests, qui n'ont lieu actuellement qu'en Belgique, seront-ils pratiqués à Neuchâtel? «La Belgique a effectivement décidé d'interdire ces expériences», répond Marija Sepic, porte-parole de PMI. «Nous avons encore deux ans pour trouver une solution à cela. Je ne peux pas spéculer sur la suite. A ce jour, il n'y a pas de plan de localisation des laboratoires à Neuchâtel.»

La porte-parole ajoute que «contrairement à ce que prétendent les militants, il n'y a aucun lapin dans nos centres de recherche. Seulement des rats et des souris.»

Est-il vrai que les animaux sont forcés à inhaler de la fumée? «Oui, ces rongeurs sont exposés à la fumée. Mais nous assurons un traitement aussi humain et responsable que possible des rongeurs. Nous leur apportons les soins maximaux afin de réduire leurs souffrances.»

Aujourd'hui, alors que le lien entre la fumée et les maladies est clairement prouvé, pourquoi ces tests? «Ils servent à développer des produits du tabac moins nocifs», répond Marija Sepic.

La porte-parole ajoute que l'entreprise est «convaincue du bien-fondé» de ces recherches: «Au bout du compte, elles vont permettre de réduire les risques de la cigarette sur la santé.»

Elle précise qu'actuellement, «si on veut faire avancer la science, on n'a malheureusement pas d'autre choix que d'utiliser des animaux. Mais nous essayons de développer des méthodes alternatives. Par exemple des modélisations par ordinateur.»

La multinationale espère qu'elle pourra, «à terme», remplacer la totalité des tests sur les animaux par d'autres moyens. Quant aux manifestants, ils ne cesseront leurs actions «que lorsque Philip Morris fera le choix éthique d'abolir la torture animale de ses pratiques», ont assuré hier les activistes, dont l'un d'eux était déguisé en lapin. /VGI

VIRGINIE GIROUD